

Le Pétrole Russe coule moins malgré un baril élevé



Pendant les 6 premiers mois de l'année, les exportations de pétrole russe à l'étranger étaient inférieures de 2,6% par rapport à la même période l'an dernier, pour atteindre 156 millions de tonnes.

A première vue, il devrait pleuvoir des pétrodollars en Russie, dont la prospérité dépend des exportations d'hydrocarbures. Cependant le pays est dans l'incapacité d'accroître ses exportations de pétrole – avant tout en raison des coûts croissant de production et l'appauvrissement des gisements traditionnels.

Aujourd'hui, la Russie est incapable de satisfaire la demande des consommateurs étrangers sans nuire à son marché intérieur. "Nous sommes face au problème de synchronisation de la production et des exportations, explique Alexandre Passetchnik, chef du département analytique de la Fondation pour la sécurité énergétique nationale. La Russie ne produit pas davantage de pétrole pour l'instant tandis que la demande augmente, notamment en Chine. La hausse des exportations, compte tenu du rythme de production actuel, pourrait entraîner un déficit de carburant en Russie, ce qui se provoquerait l'augmentation des prix en Russie."

Investissement lourds

Quant à l'augmentation des fournitures à l'étranger, l'exploitation de nouveaux gisements en Sibérie orientale et la construction d'oléoducs, ainsi que la mise en place de l'infrastructure nécessitent des investissements très importants. Cette baisse se produit alors même que les tarifs augmentent suite à l'escalade du conflit autour de la Syrie. Cependant, vu le retard du secteur pétrolier russe où le brut léger a déjà été extrait et l'exploitation de nouveaux gisements nécessite des investissements élevés, la Russie peut difficilement tirer profit de ce "boom" sur le marché des hydrocarbures. D'autre part, l'augmentation des exportations pétrolières risquerait de provoquer un déficit sur le marché russe et une hausse des prix du carburant.

Baisse des exportations

La baisse des exportations est une tendance stable depuis l'année dernière. Une chute importante a été enregistrée en juin 2013: les fournitures à l'étranger ont baissé de 5,4% par rapport à la même période en 2012 – pour atteindre 18,2 millions de tonnes.

En parallèle, on constate la diminution de la part des exportations pétrolières dans l'ensemble des exportations russes. Ainsi, si au premier semestre 2013 elles représentaient 33,1% des exportations d'hydrocarbures, un an plus tôt cet indice était de 35,1%. Le plus regrettable est que la baisse des livraisons se produit au moment même où le cours pétrolier a atteint son maximum depuis 18 mois, après la récente attaque chimique près de Damas qui entraînera probablement une opération militaire américaine contre le régime de Bachar al-Assad.

Après la déclaration de la Maison blanche la semaine dernière sur une éventuelle expédition punitive contre le dictateur syrien, les tarifs des matières premières ont grimpé de 3% en une journée pour arriver à 117 dollars le baril.

source: Ria Novosti et Novye Izvestia.